

Musées - Don de l'Abbé Maurice MOREL

M. LE MAIRE, Rapporteur : Peintre franc-comtois né à Ornans en 1908 et décédé à Paris en 1991, l'Abbé Maurice MOREL partagea toujours sa vie entre le spirituel et la peinture. Pendant ses années de séminaire à Paris, il fréquenta de nombreux peintres, comme PICASSO, MATISSE, LEGER et des écrivains comme MAURIAC, CLAUDEL ou JOUHANDEAU.

Son art, essentiellement abstrait, se rattache au courant des «peintres de tradition française» et témoigne de ses préoccupations religieuses. Ses oeuvres qui complètent les fonds bisontins du XX^{ème} siècle, et notamment la collection Besson, sont un témoignage des liens qui ont existé entre l'Abbé, la Région, la Ville et le Musée.

Les 30 oeuvres dont la valeur globale est estimée à 60 000 F, sont réalisées sur papier et sont dans un état excellent. Elles font partie d'un ensemble de 60 peintures dont l'autre partie a été donnée au Musée des Beaux-Arts de Dijon.

Le Conseil Municipal est invité à décider d'accepter ce don.

Oeuvres de l'Abbé Maurice MOREL (1908-1991)

feuille n° 1

Composition en noir, gris et bleu gris

huile sur papier de récupération

(carton d'invitation à l'exposition de l'Abbé Morel à la Galerie Roque en 1963)

H. 0,09 ; L. 0,21

Composition en noir, mauve et jaune encadrée de bleu foncé

huile sur papier de récupération

(carton d'invitation à l'exposition de A.-G. Régnier à la galerie Simone Florentin - année à vérifier)

H. 0,095 ; L. 0,21

feuille n° 4

Composition en violet, bleu, mauve et arrachement de la surface du papier, encadrée de bleu canard

huile sur papier

H. 0,16 ; L. 0,24

Feuille n° 10

Composition en gris, mauve, bleu, noir et arrachements de la surface du papier, encadrée de vert

huile sur papier

H. 0,155 ; L. 0,24

feuille n° 13

Composition en brun, vert et noir

huile sur papier de récupération (publicité pour «formule spéciale cheveux gras»)

H. 0,07 ; L. 0,182

Composition en rouge, jaune et bleu

huile sur papier

H. 0,082 ; L. 0,105

feuille n° 14

Composition en mauve, noir, bleu et orange encadrée de bleu gris

huile sur papier

H. 0,154 ; L. 0,237

feuille n°18

Composition en noir et rouge encadrée de vert

huile sur papier de récupération (publicité pour le médicament Médrol)

H. 0,175 ; L. 0,268

feuille n° 19

Composition en noir, rouge et violet encadrée de noir, de beige et de vert

huile sur papier

H. 0,135 ; L. 0,202

feuille n° 20

Composition en noir, jaune et bleu encadrée de rose, jaune et noir

huile sur papier

H. 0,135 ; L. 0,203

feuille n° 21

Composition en rouge, vert, bleu...

huile sur papier

H. 0,16 ; L. 0,194

feuille n° 22

Composition en brun, rouge et bleu encadrée de noir et de rouge

huile sur papier de récupération

(carton d'invitation à l'exposition de l'Abbé Morel à la Galerie Roque en 1963)

H. 0,08 ; L. 0,21

feuille n° 24

Composition en violet et noir sur fond rouge foncé

huile sur papier de récupération (publicité pour le médicament Phlocodine)

H. 0, 135 ; L. 0,208

Signé en bas à droite «*M. Morel*» ; et sur le côté droit «*M. Morel 60*»

feuille n° 27

Composition en violet, noir et jaune sur fond rouge

huile sur papier de récupération (publicité pour le médicament Bécéphos)

H.0,135 ; L. 0,21

signé en bas à droite «*M. Morel 60*»

feuille n° 29

Composition en vert, jaune et noir encadrée de violet

huile sur papier

H. 0,135 ; L. 0,203

feuille n° 31

Composition en rose, violet, rouge et noir encadrée de bleu

huile sur papier de récupération (publicité pour un médicament)

H. 0,18 ; L. 0,24

feuille n° 34

Composition en brun et rouge encadrée de vert canard

huile sur papier

H. 0,137 ; L. 0,205

feuille n° 36

Composition en brun clair, marron, rouge et violet encadrée de vert canard

huile sur papier

H. 0,142 ; L. 0,216

feuille n° 37

Composition en violet, rouge et orange sur fond bleu, encadrée de vert foncé

huile sur papier de récupération (publicité pour le médicament Défébryl)

H. 0,135 ; L. 0,21

feuille n° 39

Composition en jaune sur fond noir

huile sur papier de récupération

(carton d'invitation à l'exposition de l'Abbé Morel à la Galerie Roque en 1963)

H. 0,09 ; L. 0,21

feuille n° 42

Composition en brun, bleu, rose... sur stylo bille bleu, encadrée de bleu turquoise

huile sur papier de récupération (carton d'invitation à l'exposition «Outrage à la raison» de Martine Boileau, Lipkowitch et Verlo, à la galerie Casa d'Art en 1965)

H. 0,104 ; L. 0,22

feuille n° 44

Composition en jaune, brun et gris

huile et pastel sur papier de récupération (programme religieux de la paroisse Saint-Jean de Montmartre pour Pâques - année à vérifier)

H. 0,135 ; L. 0,21

feuille n° 45

Composition en mauve, bleu, orangé et blanc

huile sur papier de récupération (initiale O et vignette)

H. 0,10 ; L. 0,21

feuille n° 47

Composition en bleu, rose et blanc sur fond beige et marron

huile sur papier

H. 0,142 ; L. 0,21

feuille n° 48

Composition en rouge, violet et bleu

huile sur papier de récupération (brouillon de lettre)

H. 0,132 ; L. 0,21

feuille n° 49

Composition en noir, blanc, vert et violet encadrée en rouge et vert canard

huile sur papier de récupération (publicité pour le médicament Défébryl)

H. 0,315 ; L. 0,21

feuille n° 50

Composition en noir, blanc, rouge et violet encadrée de bleu-vert foncé

huile sur papier

H. 0,135 ; L. 0,19

feuille n° 51

Composition en noir, rouge, rose etc. encadrée de gris vert

huile sur papier de récupération (programme religieux de la paroisse Saint-Jean de Montmartre pour Pâques - année à vérifier)

H. 0,135 ; L. 0,21

feuille n° 53

Composition en gris foncé, bleu gris et rouge foncé, encadrée en vert et gris foncé

huile sur papier

H. 0,21 ; L. 0,27

feuille n° 54

Composition en mauve, noir, rouge et arrachements de la surface du papier, encadrée de noir et de bleu

huile et crayon sur papier

H. 0,21 ; L. 0,27

La valeur de chacune des oeuvres est estimée à 2 000 F, l'ensemble des 30 oeuvres représente donc une valeur de 60 000 F.

«M. PINARD : Je crois que cette donation qui enrichit nos collections doit être une nouvelle fois l'occasion de saluer toute une équipe de Franc-Comtois qui ont beaucoup fait pour l'art contemporain, pour l'art sacré en Franche-Comté, avec le souci de faire bénéficier notre Ville de Besançon de leurs relations avec les plus grands artistes. Ce patriotisme local, pourquoi le nier, était lié à des amitiés avec des membres de la Municipalité, à un respect et à une estime mutuelle. Dans un mémoire présenté en 1998 à l'Institut des Arts Sacrés de la Faculté de Théologie et des Religions de l'Institut Catholique de Paris, Mme FLICOTEAUX qui travaille aujourd'hui pour notre Office de Tourisme rappelle que l'Abbé MOREL fut une sorte de prêtre artiste peintre. C'est lui qui, après 1945, lors de ses passages à Besançon où vivaient ses parents, encourageait le Père LEDEUR, le Supérieur de la Maîtrise, à faire travailler MANESSIER en Franche-Comté et d'abord, dans le village des Bréseux, ce qui n'était pas acquis immédiatement de la part de la population. C'est lui qui a usé de l'autorité que lui valaient ses liens avec ROUAULT, et nous avons failli grâce à lui avoir des ROUAULT, avec MATISSE, avec Fernand LEGER, avec MAURIAC, CLAUDEL, Max JACOB et bien d'autres, pour faire appel, ce qui n'allait pas de soi, tant s'en faut, à LE CORBUSIER. Il a joué un rôle déterminant pour la Chapelle de Ronchamp.

L'Abbé Marcel FERRY que nous sommes plusieurs ici à avoir bien connu, qui lui aussi disposait de l'autorité que lui conférait son passé -il est rare tout de même d'avoir dans le clergé franc-comtois d'ancien élève de l'Ecole Normale Supérieure de la rue d'Ulm, ce qui lui valait de tutoyer Georges POMPIDOU et Georges BIDAULT, ce qui impressionnait les chanoines- a écrit dans une lettre à MANESSIER, en date du 3 juillet 1989 : «MOREL a servi de trait d'union entre nous Comtois et les grands de son temps. L'art sacré contemporain provoquait des réticences, des réserves, des rejets, comme en témoignent les mésaventures du chemin de croix de SAURY à Orchamps-Vennes qui fut quelque temps retiré sur ordre du Vatican, mais l'Abbé MOREL avait été chargé par Pie XII, après la guerre, de travailler à l'extension, au XX^{ème} siècle, des collections de la pinacothèque vaticane, et cela aussi lui conférait une grande autorité. J'ai évoqué Orchamps-Vennes et l'oeuvre de SAURY car l'Abbé MOREL avait été mêlé à cette aventure comme le rappelle l'Abbé SARRAZIN, excellent musicien, organiste et compositeur, longtemps professeur de musique à la maîtrise, aujourd'hui curé de Pesmes et cousin de François MITTERRAND. Ceci est une autre histoire, avec ses aspects pittoresques ! Lorsque François MITTERRAND, après sa

troisième évasion, celle qui a réussi, passa par Besançon, sauta du train à Mouchard, chercha à rejoindre Lons en car, en voyant le panneau du sympathique village de Mantry, il se rappela tout d'un coup qu'y résidaient ses cousines SARRAZIN. Il descendit, fut accueilli à bras ouverts par ces dames, même si nous dit LACOUTURE, elles eurent du mal à reconnaître François dans le hors-la-loi efflanqué et bien sûr affamé qui poussa leur porte. Une fois accueilli, le voici dorloté et gavé de fromage de chèvre.

Revenons à l'Abbé MOREL. Dans une note, Mme SOULIER-FRANÇOIS qui est conservateur du patrimoine au Musée des Beaux-Arts nous dit que cet artiste racontait un fait curieux : c'est le jour de sa première communion qu'il est entré pour la première fois dans un musée, le Musée des Beaux-Arts de Besançon, et ce fut déterminant pour sa double vocation religieuse et artistique. En accueillant cette donation, nous nous devons d'avoir une pensée émue pour toute une équipe qui eut l'audace, contre le conformisme sulpicien, de faire appel aux plus grands artistes, équipe qui bénéficia du soutien éclairé, discret et efficace de Mlle Lucie CORNILLON qui a été, m'a-t-on dit, la première femme à être conservateur de musée, et qui a joué un rôle remarquable que l'Abbé GARNERET me rappelait pas plus tard qu'avant-hier. C'est une grande page que nous tournons, une page exceptionnelle dans l'histoire culturelle, artistique, spirituelle de notre région. Souhaitons que le travail de toute une génération, et ce fut pour certains une chance rare d'en bénéficier, porte encore ses fruits, même s'il est écrit : Autre elle se meurt, autre le moissonneur.

M. LE MAIRE : Merci beaucoup Joseph de ces rappels toujours intéressants.

M. DUVERGET : Une question beaucoup plus prosaïque, Monsieur le Maire. Le Musée des Beaux-Arts est riche de nombreuses oeuvres et nous nous réjouissons bien sûr qu'il y ait cet accueil des oeuvres de l'Abbé MOREL. La question qui se pose aujourd'hui, c'est les limites des cimaises pour l'exposition. Conserver des oeuvres, enrichir notre patrimoine, c'est bien, conserver et exposer c'est encore mieux, conserver, exposer, faire tourner et faire profiter un large public, c'est l'idéal. Or se pose le problème de nos surfaces d'exposition et des volumes, on l'a bien vu avec ce que Jeans BOETTCHER a légué à la Ville. Ici il s'agit de petits formats mais en ce qui concerne les réserves, elles sont immenses au musée de Besançon. Il faut peut-être faire connaître ce don non seulement aux Bisontins mais également dans une large part à l'ensemble de notre région et une coopération sur ce plan-là entre les musées de Franche-Comté me paraît nécessaire.

M. LE MAIRE : On en prend note. Il faut qu'on se préoccupe effectivement pour l'instant des surfaces dont dispose le musée avec quelques projets à l'appui dont on pourra reparler dans quelque temps.

Nous remercions Joseph PINARD de nous avoir informés davantage sur l'Abbé Maurice MOREL dont effectivement m'avait beaucoup parlé l'Abbé FERRY».

Après en avoir délibéré et sur avis favorable de la Commission du Budget, le Conseil Municipal, à l'unanimité, accepte ce don.

Récépissé préfectoral du 2 avril 1999.